



### **Dès 10 ans, séparés de leurs familles**

**Aikumale Alemin** était à ce colloque le seul Amérindien présent vivant en permanence sur le Haut Maroni, dans un village qu'il a lui-même fondé et qui compte désormais plusieurs familles. Nous lui avons rendu visite lors de notre enquête et il nous avait fait part de sa colère et de sa détermination à « agir pour son peuple ». Cet agent de santé amérindien wayana, l'un des seuls autochtones à occuper ce type de poste, rare dans les villages, se bat depuis des années pour faire entendre la voix des Amérindiens.

*Pétition pour l'ouverture d'un Collège au cœur du Haut Maroni, dans le village de Taluen/Twenke.*

**Aiku**, l'un des seuls Amérindiens élus au niveau local, a notamment lancé courant 2016 une pétition auprès du président de la République française afin qu'un collège soit ouvert au cœur du Haut Maroni, dans le village de Taluen/Twenke et ainsi « *d'éviter que nos enfants partent, se coupant de leur famille, culture et racines, parce que dans notre culture nos petits se nourrissent de l'histoire de leur peuple pour grandir ; on ne confie pas ses enfants à l'extérieur dans la culture amérindienne, comme cela se fait chez vous dans la culture occidentale* ». Ces jeunes quittent le cocon familial pour le collège et « se retrouvent en internat à Maripasoula, à plusieurs heures de pirogue de leur village », isolés et sans surveillance le week-end, ajoute-t-il. Un collège en pays amérindien réclamé depuis des années par ce peuple.

Extrait du Compte rendu de Yves Gery du Colloque au Sénat 30/11/2016